

28.11.2023 – 09:02 Uhr

Communiqué: «Le littering poursuit son recul en Suisse»



Le littering poursuit son recul en Suisse

Un vaste sondage mené par le centre de compétences suisse contre le littering IGSU a permis cette année, pour la huitième fois, de faire le point sur la situation du littering en Suisse. Les résultats montrent que la situation évolue favorablement. Cette tendance est notamment à mettre au crédit des villes, communes et écoles qui luttent contre le littering par le biais d'un large éventail de mesures.

«La prise de conscience de la problématique du littering ne cesse de croître en Suisse», se réjouit Nora Steimer, directrice du centre de compétences suisse contre le littering IGSU. «Le sujet est de plus en plus souvent repris par les politiques et débattu publiquement». Ainsi, les articles de presse sur le littering et le recyclage ont nettement augmenté ces dernières années. Les écoles abordent de plus en plus le sujet dans leurs cours et toujours plus de manifestations mettent l'accent sur la prévention du littering. «Depuis plusieurs années, les villes et communes suisses misent également sur de nombreuses mesures pour garder le littering sous contrôle», ajoute Nora Steimer. «À cela s'ajoute l'énorme soutien de la population, comme en témoignent notamment les nombreux parrains et marraines de sites, mais aussi le grand nombre de participant-e-s au Clean-Up-Day IGSU». Tout cela fait que le littering diminue constamment en Suisse. C'est ce qu'indiquent les derniers résultats du sondage annuel de l'IGSU, mené depuis 2015. Après une courte stagnation de la situation du littering pendant la pandémie en 2020 et 2021, la tendance à l'amélioration a pu se poursuivre en 2022. Et cette année encore, on constate un léger mieux.

3568 personnes interrogées, une tendance nette

Seulement 7,5 % des personnes interrogées opinent que le littering est «plutôt élevé» ou «élevé» sur les lieux du sondage. En revanche, 81,2 % trouvent que le littering est «plutôt faible» à «faible» sur les lieux du sondage, contre 79,9 % en 2022. La situation s'est également améliorée en Suisse dans son ensemble. Si en 2015 encore 25 % des personnes interrogées pensaient que le littering était «plutôt élevé» ou «élevé» en Suisse, en 2023 elles n'étaient plus que 16 %. L'amélioration de la situation se reflète également dans le nombre de personnes «plutôt très gênées» ou «très gênées» par le littering, à hauteur de 25 % seulement, contre 75 % il y a huit ans et près de 28 % en 2022. Afin d'obtenir davantage d'informations sur ce point, la question a été élargie cette année pour la première fois à deux questions plus spécifiques: d'une part, les 3568 personnes interrogées ont été priées d'évaluer à quel point elles sont gênées par les déchets sauvages en Suisse, et d'autre part, à quel point elles sont gênées par les déchets sauvages sur le lieu du sondage. Les personnes interrogées se sont montrées nettement plus gênées par le littering en Suisse que par le littering sur le lieu du sondage. Selon Ralph Hansmann, psychologue de l'environnement à l'EPF Zurich, cette différence importante est probablement due à des expériences personnelles négatives dans d'autres endroits et également à des articles de presse qui stigmatisent parfois des endroits problématiques de manière ciblée. De telles expériences peuvent avoir pour conséquence que les évaluations sur la gêne du littering pour la Suisse dans son ensemble sont jugées globalement plus sévèrement que la gêne effective sur place. Pour garder le contrôle de la situation, les mesures contre le littering doivent impérativement être reconduites. «L'utilisation des espaces publics va continuer à s'intensifier», explique Nora

Steimer. «Le défi ne consistera donc pas seulement à maintenir ce niveau, mais à l'améliorer encore.»

Focalisation sur la sensibilisation

Les villes et communes suisses relèvent ce défi en adaptant et en développant constamment leurs mesures contre le littering. Pour garder la situation du littering sous contrôle, la ville d'Uster mise notamment sur les trois piliers qui sont la prévention par la sensibilisation, le nettoyage et les amendes. «L'accent est clairement mis sur la prévention. Pour ce faire, nous collaborons au sein de la ville avec différents services afin d'atteindre toutes les couches de la population», explique Marianne Manz, responsable adjointe de la gestion des déchets de la ville d'Uster. Olivier De Blaireville, adjoint au responsable de la voirie, souligne qu'à Yverdon-des-Bains, la sensibilisation est également une priorité. À ce titre, la ville compte aussi sur un soutien externe. Yverdon-les-Bains collabore non seulement avec l'IGSU, mais aussi avec la COSEDEC, une coopérative de sensibilisation à la gestion des déchets, ainsi qu'avec le leader de la location de vaisselle réutilisable Ecomanif. Et au Tessin, la sensibilisation est également une priorité. Selon Loris Palà, du département du territoire du canton du Tessin, une attention particulière est portée aux jeunes dans ce domaine.

Intensification de l'utilisation des espaces publics dans les villes

La ville de Zurich sensibilise notamment avec la campagne «Züri trifft» sur les réseaux sociaux. Car à Zurich aussi, l'espace public est utilisé de manière intensive. «C'est réjouissant», estime Niels Michel, spécialiste du dialogue et de la présence au service de nettoyage urbain de ERZ Entsorgung + Recycling Zürich. Il fait toutefois remarquer que les créneaux horaires pour le nettoyage s'en trouvent raccourcis. À Lucerne, l'intensification de l'utilisation des espaces publics a même de nouveau augmenté après la pandémie, à tel point qu'aucun recul du littering n'a pu être observé en ville. «Les très bonnes conditions météorologiques pendant le carnaval et les semaines estivales ont entraîné une augmentation considérable des quantités de déchets sauvages», explique Benedikt Bucher, responsable du département Exploitation et entretien des routes de la ville de Lucerne. Et le retour en masse des touristes aurait également aggravé la situation. En revanche, à Saint-Gall, la situation est rapidement revenue à la normale après la pandémie. «Aujourd'hui, nous évoluons de nouveau à un niveau similaire à celui d'avant la pandémie», explique Gerald Hutter, inspecteur des routes de la ville de Saint-Gall. Il ajoute toutefois: «La sensibilisation à la problématique du littering est encore et toujours très importante.»

Le mouvement contre le littering

Le fait que la problématique du littering fasse l'objet d'un large débat et touche la population suisse se reflète également dans les mesures prises par l'IGSU. Les projets de parrainages de sites menés par les villes, communes et écoles ont augmenté d'une dizaine en un an, pour atteindre plus de 60 projets. De même, le Clean-Up-Day national de l'IGSU 2023 a réuni 60 000 bénévoles, un chiffre jamais atteint auparavant. «Si le mouvement contre le littering fait de plus en plus d'adeptes, c'est grâce aux efforts intensifs déployés depuis des années par les villes, écoles, organisateurs et de nombreux particuliers engagés», explique Nora Steimer. «Mais nous sommes encore loin du but. Nous continuerons à développer nos mesures dans les années à venir et à lutter contre le littering avec tout notre savoir-faire et tous nos moyens».

Contact médias:

- Nora Steimer, directrice IGSU, 043 500 19 91, 076 406 86, medien@igsu.ch

IGSU – le centre de compétences suisse contre le littering

L'IGSU est le centre de compétences suisse contre le littering. Depuis 2007, l'IGSU s'engage pour la défense d'une Suisse propre à travers des mesures de sensibilisation préventive à échelle nationale. L'une des mesures les plus connues de l'IGSU est le Clean-Up-Day national, qui aura lieu l'année prochaine les 13 et 14 septembre 2024. L'IGSU travaille en coopération avec la Coopérative IGORA pour le recyclage de l'aluminium, PET-Recycling Schweiz, VetroSwiss, 20 minutes, Swiss Cigarette, McDonald's Suisse, Migros, Coop, Valora et International Chewing Gum Association. En parallèle, ces entreprises et organismes s'engagent contre le littering par le biais de leurs propres activités et implantent, par exemple, des poubelles supplémentaires, effectuent régulièrement des tournées de nettoyage autour de leurs filiales ou organisent des actions place nette avec la population.

Citations

Niels Michel, spécialiste du dialogue et de la présence du nettoyage urbain d'ERZ Entsorgung + Recycling Zürich, Ville de Zurich

«Les espaces publics sont utilisés de manière intensive. C'est réjouissant. Les créneaux horaires pour le nettoyage se raccourcissent toutefois lorsque fêtards et sportifs défilent sans discontinuer au petit matin. De ce fait, davantage de personnes remarquent le littering. Dans le meilleur des cas, la vue d'emballages abandonnés et de bouteilles en verre cassées sert à sensibiliser les gens. C'est dans le même but que la ville de Zurich a développé cet été la campagne «Züri trifft» sur les réseaux sociaux et l'a diffusée avec succès.»

Gerald Hutter, inspecteur des routes, Ville de St-Gall

«Le littering est et reste un sujet qui concerne les espaces publics. Pendant la pandémie, ils ont été fortement sollicités. Cela a également eu des répercussions sur le littering. Mais après une phase intensive, la situation est rapidement revenue à la normale. Aujourd'hui, nous évoluons de nouveau à un niveau similaire à celui d'avant la pandémie. La sensibilisation à la problématique du littering reste très importante. L'IGSU joue un rôle important dans ce domaine et accomplit un travail méritoire.»

Marianne Manz, responsable adjointe de la gestion des déchets, Ville d'Uster

«Le concept anti-littering de la ville d’Uster désigne trois axes pour faire face à ce problème récurrent: la prévention par la sensibilisation, le nettoyage ainsi que la répression. L’accent est clairement mis sur la prévention. Dans ce domaine, nous collaborons avec différents services au sein de la ville afin d’atteindre toutes les couches de la population: dans les écoles, les enfants et leurs parents, dans les organisations jeunesse, les adolescents et par des campagnes de communication, l’ensemble de la population. Chaque année, les équipes d’ambassadeurs de l’IGSU nous soutiennent activement dans ce travail récurrent.»

Loris Palà, département du territoire du canton du Tessin, office de l’éducation à l’environnement

«Depuis plusieurs années, conjointement avec l’Azienda cantonale dei rifiuti (“Agence cantonale de gestion des déchets”), le département du territoire se trouve en première ligne pour réduire le phénomène du littering (“déchets sauvages”), qui est une problématique en augmentation continue dans le Tessin. En termes d’éducation à l’environnement, nous mettons l’accent sur les jeunes. Chaque année, nous touchons plus de 2000 élèves des différents établissements scolaires du canton. Il s’agit principalement d’activités de sensibilisation à la bonne gestion des déchets ainsi qu’aux conséquences du littering sur notre territoire.»

Benedikt Bucher, responsable du département Exploitation et entretien des routes, Ville de Lucerne

«À Lucerne, nous ne pouvons malheureusement pas observer de baisse générale du littering. Avec l’augmentation rapide du nombre de touristes, le problème s’est même considérablement aggravé après la pandémie. Les très bonnes conditions météorologiques pendant le carnaval et les semaines estivales ont en outre entraîné une augmentation considérable des quantités de déchets sauvages. Le projet pilote avec les stations de recyclage près de l’Ufschöttli (plage de la ville) continue de fonctionner de manière satisfaisante. Cette année, les classes d’école ont été sensibilisées au littering par le biais d’un concours; d’autre part, nous avons réalisé une fresque géante et procédé à une action de distribution de cendriers de poche.»

Olivier De Blaireville, Adjoint au responsable de la voirie, Yverdon-les-Bains

«À Yverdon-les-Bains, nous nous engageons pleinement contre le littering pour préserver la propreté de la ville. Notre réseau de collecte et tournées de nettoyage permettent le maintien de la propreté de l’espace public. La sensibilisation est également au cœur de notre action, avec une collaboration avec COSEDEC, spécialisé dans la formation et la sensibilisation à la gestion des déchets, notamment dans les écoles locales. Ecomanif, notre partenaire clé, propose de la vaisselle réutilisable. Notre service subventionne à hauteur de 33% la location.»

Avez-vous besoin d’un rapport sur le littering, d’un devis ou avez-vous une question sur le sujet? Les expert-e-s de l’IGSU se tiennent volontiers à votre disposition.

IGSU
Hohlstrasse 532
8048 Zurich
Tel 043 500 19 99
info@igsu.ch
www.igsu.ch

Medieninhalte



«25 pour cent des personnes interrogées sont dérangées par les déchets sauvages.»



«Bien que la situation de littering se soit améliorée, les mesures de lutte contre les déchets sauvages doivent impérativement être poursuivies.»



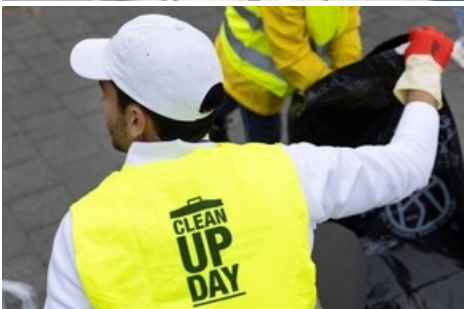
«Cette année, les équipes d'ambassadeurs de l'IGSU ont interrogé 3568 passants sur la situation de littering.»



«Les équipes d'ambassadeurs de l'IGSU ne se contentent pas de réaliser des enquêtes, elles sensibilisent également à la problématique des déchets sauvages.»



«Les déchets doivent être jetés dans une poubelle : c'est une évidence pour de nombreuses personnes.»



«De plus en plus de personnes s'engagent en Suisse contre les déchets sauvages, par exemple avec un parrainage de site ou en participant au Clean-Up-Day national de l'IGSU.»



«Les écoles sensibilisent également leurs élèves à la problématique du littering.»



«Outre les villes et les communes, les hommes et les femmes politiques s'engagent également pour un environnement propre.»

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100022004/100913934> abgerufen werden.